Document generated on 07/17/2025 9:32 a.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Une vision urbaine et contemporaine

Phyllis Lambert

Number 19, Spring 1983

URI: https://id.erudit.org/iderudit/18465ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lambert, P. (1983). Une vision urbaine et contemporaine. *Continuité*, (19), 5–5.

©, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

UNE VISION URBAINE ET CONTEMPORAINE

Alors que durant les années soixante dix au Québec, l'expression *Patrimoine* se référait principalement aux maisons rurales du XVII[e] siècle, un groupe de personnes eut à choisir un nom pour une nouvelle fondation vouée à la défense et la mise en valeur du patrimoine. **Héritage Montréal** fut retenu, non pas dans un esprit de bilinguisme ni par analogie avec Héritage Canada, mais en raison du sens réel de l'expression. Il s'agissait en effet d'utiliser sa signification fondamentale, qui évoque à la fois le patrimoine recueilli et celui qui sera transmis, c'est-à-dire notre **héritage**.

En plus de s'intéresser au patrimoine, Héritage Montréal se trouve donc impliqué dans les secteurs de l'urbanisme, des transports, des espaces verts et de la vie communautaire.

SON ACTION

Au cours des dernières années, cette fondation est intervenue à diverses reprises auprès des différentes autorités gouvernementales. Elle a participé activement aux audiences de la Commission de la réforme de la communauté urbaine de Montréal en demandant une plus grande participation des citoyens au niveau de la planification urbaine. Elle a soumis un mémoire au ministère des Affaires culturelles lors de la tournée du ministre Clément Richard. Elle a présenté conjointement avec l'Ordre des architectes du Québec, des recommandations à la Commission Applebaum-Hébert afin que les politiques gouvernementales futures, non seulement favorisent la conservation des biens patrimoniaux, mais insistent également sur la qualité de l'art architectural.

Sa dynamique d'action est nettement orientée vers le patrimoine pris dans son sens le plus large, c'est-à-dire celui de l'environnement global comme cadre de vie des citoyens. Son approche du patrimoine se situe donc davantage sous l'angle d'une vision urbaine et contemporaine que strictement historique. Cette façon de voir se traduit d'ailleurs dans ses activités. Ainsi, Héritage Montréal a oeuvré avec les citoyens du Parc Milton (au centre-ville) pour mettre sur pied le plus important projet canadien de rénovation domiciliaire sous forme de coopérative. Cette année 600 unités d'habitation seront complétées. À cet égard, il faut souligner que si un grand nombre de maisons anciennes ont été rénovées, les anciens locataires ont pu devenir collectivement propriétaires de leurs logements.

Michelle Giroux

Monsieur Mark London, directeur général et Madame Phyllis Lambert, présidente d'Héritage Montréal.

Héritage Montréal à également un programme d'éducation en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Depuis trois ans, l'urbaniste Chantal Léveillé s'emploie à susciter nombre d'activités destinées à développer l'intérêt des générations actuelles et futures envers notre patrimoine, les affaires urbaines et l'art architectural. Ces activités s'intègrent progressivement dans les programmes scolaires et dans les services aux étudiants; elles ont pu se poursuivre grâce aux octrois du ministère des Affaires culturelles du Québec.

EN PROGRESSION

Dans les années qui suivirent sa fondation en 1975, Héritage Montréal, sans bureau ni personnel, se contenta de lever des fonds et de les distribuer pour soutenir certains projets menés par différents groupes. Mais il y a trois ans, dans le but d'assurer la poursuite de projets à long terme, la fondation se dotait d'un bureau et d'un personnel qualifié. Mark London, architecte et urbaniste fut alors nommé directeur exécutif. Le Centre urbain (centre d'information d'Héritage Montréal) a ouvert ses portes en 1981. Il dispose d'un service de documentation accessible en permanence au public et présente plusieurs activités, dont des expositions. Situé sur la rue Notre-Dame, le centre est accessible à tous les citoyens désireux de s'informer ou de se documenter.

Au cours de la dernière année, Héritage Montréal a axé ses efforts sur l'éducation du public face à la qualité de la rénovation. Les nombreux cours donnés à ce sujet ont rassemblé chaque fois 300 à 400 personnes et ont été particulièrement appréciés. Des séminaires sur la rénovation sont maintenant offerts. À la demande du ministère des Affaires culturelles du Québec, des guides techniques sur plusieurs aspects de la restauration sont en préparation: maçonnerie, fenêtres et toits.

Cette année, de concert avec le CMSQ, il est prévu une conférence sur l'héritage industriel, qui sera suivie d'une exposition et d'une projection de diapositives.

LE CITOYEN RESPONSABLE

Cet organisme continue à accorder des subventions aux groupes communautaires oeuvrant sur des projets de mise en valeur des bâtiments. Fondation privée, tous ses coûts d'opération sont assurés par une campagne annuelle de financement; des fonds sont reçus, à l'occasion, pour certains projets bien déterminés.

Les organismes privés jouent un rôle important dans ce domaine patrimonial. Il apparaît fondamental, dans une société démocratique, que les citoyens assument leurs responsabilités quant à la vie et au développement de leur quartier, de leur ville. Chacun peut et doit intervenir dans les décisions et discussions administratives. À cet égard, l'action des organismes privés, tels Héritage Montréal et le CMSQ, ne peut être sous-estimé car ils ont une liberté de manoeuvre que les différents paliers gouvernementaux ne peuvent atteindre. De plus, leurs liens étroits avec les citoyens leur assurent un leadership favorisant des échanges de vues particulièrement fructueux. De tels organismes permettent la transmission de l'héritage du Québec aux générations futures dans toute sa spécificité.

Phyllis Lambert ■